

Ivan Rioufol croit vraiment que l'islam n'a rien à voir avec le terrorisme ? Vraiment ?

écrit par Christine Tasin | 21 juillet 2016



Ivan Rioufol 
@ivanrioufol



 Suivre

Mon soutien va à l'imam Hossine Douiche : "Si l'islam est innocent, il faut des hommes courageux pour le prouver".



RETWEETS 34 J'AIME 26



16:09 - 18 juil. 2016

  34  26 

On l'aime bien, Ivan Rioufol. Il fait partie des rares journalistes qui ne jettent pas la France et les Français dans le bain du multiculturalisme et de l'europhisme béat.

Il écrit, ici ou là, des articles ou coups de gueule remarquables, qui font du bien aux patriotes.

Mais...

Mais le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'est pas clair sur l'islam... Et pourtant il est au courant.

Je me souviens d'avoir été étonnée, que dis-je, surprise, choquée même lorsque, il y a deux ou trois ans, invitée comme lui sur le plateau de France 5, il avait tout de go dit que manger halal ne le dérangeait pas...

Alors, lorsque j'ai vu les tweets qu'il a envoyés sur l'islam, je n'ai pu que soupirer...



Ivan Rioufol 
@ivanrioufol



 Suivre

Mon soutien va à l'imam Hossine Douiche : "Si l'islam est innocent, il faut des hommes courageux pour le prouver".



Dômes & Minarets @domes_minarets
Sacré @ivanrioufol
#NiceAttentat

RETWEETS **34** J'AIME **26**



16:09 - 18 juil. 2016



 34

 26



Qu'un Rioufol puisse même avancer l'idée que l'islam pourrait être innocent du terrorisme musulman, cela dépasse l'entendement.

Qu'un Rioufol puisse attendre des musulmans qu'ils rejettent visiblement l'islamisme quand tout montre que islam et islamisme c'est la même chose, cela agace.

Bref, il est gentil, Rioufol, mais il répète finalement tout simplement ce que voudraient nous faire croire un Valls, un Hollande, un Cazeneuve, un Tariq Ramadan, un Amar Lasfar...

A-t-on besoin, aujourd'hui, d'un journaliste indépendant qui hurle avec les loups et les cautionne ?

Pourtant... il y a deux ans, en décembre 2014, le même Ivan Rioufol avait écrit un texte fort intéressant :

Le vrai clivage passe par l'islam

Extraits

FIGAROVOX/BLOC-NOTE – Pour Ivan Rioufol, le vrai clivage n'est plus d'ordre politique, entre la droite et la gauche, ni d'ordre économique, opposant les libéraux aux dirigistes, mais d'ordre identitaire, entre la nation laïque et le communautarisme islamisé.

À droite comme à gauche, les élites ont avalisé un multiculturalisme de fait, en renonçant à maîtriser l'immigration de masse et à l'intégrer dans la société d'accueil.

Sous couvert d'un discours républicain présentable, le PS a choisi le camp du différentialisme, théorisé par son think-tank [Terra Nova](#). Le parti héberge les procureurs en «islamophobie», **ce concept imposé par l'islam radical pour réfuter toute critique**. Si [Manuel Valls](#) sait dénoncer l'idéologie islamiste, le premier ministre ne manque jamais une occasion de saluer l'islam, en étalant ainsi une préférence politique. Défendre les chrétiens d'Irak, martyrisés par le Califat, peut être présenté à gauche comme la manifestation d'une droite «dure» et «raciste». La promesse récurrente d'un droit de vote aux immigrés pour les élections locales est une autre manière de vouloir flatter un électorat conscient du dynamisme de sa démographie. [François Hollande](#) lui doit en grande partie son élection.

Les Français musulmans n'ont pas droit à plus d'égard que les catholiques, protestants ou juifs. C'est pourtant ce que soutient l'ancien premier ministre lorsqu'il dit espérer «inventer une identité heureuse» dans «le respect des différences», comme si la France millénaire était devenue un laboratoire pour l'Homme nouveau. D'autant que Juppé reconnaît: «Jamais, tout au long de mon parcours scolaire et universitaire, on ne m'a proposé d'ouvrir le Coran, dont j'ignore à peu près tout.» **Une lecture de Claude Lévi-Strauss (*Tristes tropiques*) lui ferait peut-être prendre conscience de ce que l'anthropologue appelait «l'intolérance**

musulmane», qui «adopte une forme inconsciente chez ceux qui s'en rendent coupables».

Cette religion n'est pas un problème, quand elle est contenue dans la sphère privée.

La difficulté tient à la démission de responsables politiques qui, comme Juppé et ses néogauillistes, croient pouvoir acheter la paix civile en tenant un discours sur «l'apaisement». Cette crainte du conflit revient à admettre une inaptitude de cette «diversité» à se fondre chez l'autochtone, prié de s'effacer. Or la démarche, approuvée par les sermons sur la non-discrimination, est une soumission à l'islam politique qui exige sa «visibilité» et ne supporte pas la contrariété. Refuser ces intimidations n'est pas s'opposer aux musulmans, comme le soutiennent les «antiracistes» qui hurlent au retour des années 1930. La plupart ne réclament rien. Comparer leur sort à celui des Juifs est une outrage qui n'effraie pourtant pas ceux qui ont choisi d'accélérer la balkanisation de la nation affaiblie.

<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/09/12/31003-20140912ARTFIG00025-ivan-rioufol-le-vrai-clivage-politique-passe-par-l-islam.php>

Il y avait quelques éclairs de clairvoyance mêlés à des rêves de père Noël : distinguer islam et islam politique, imaginer une seconde que l'islam pourrait être contenu dans la sphère privée, ce qu'interdit le coran, mais au moins l'intolérance et le communautarisme musulman étaient pointés du doigt..

Il ne se faisait pas d'illusions, non plus, sur l'échec de l'assimilation en juin 2014

Le patriotisme algérien en France révèle l'échec de l'assimilation

Extraits

Ivan Rioufol: On ne peut pas se contenter de s'attendrir devant ces «scènes de liesse», ainsi décrites complaisamment par les médias. Ce qui se passe est choquant. Un étranger regardant la France hier soir pouvait se demander légitimement: dans quel pays suis-je tombé? Sommes-nous encore en France?

Ce que nous avons sous nos yeux sont des manifestations d'appartenance et de fierté patriotique, singulièrement à travers l'exhibition des drapeaux algériens. Dans certaines mairies, le drapeau français a été décroché et remplacé par le drapeau

algérien. Ce n'est pas «faire le jeu du Front National» de le dire, comme on l'entend. C'est la réalité. Il n'y a pas eu de telles manifestations lorsque la France s'est qualifiée en huitième de finale.

A cette volonté d'appartenance, s'ajoute une recherche de visibilité. Ces jeunes veulent montrer et faire comprendre qu'ils sont Algériens avant d'être Français.

Ces manifestations de patriotisme algérien sont-elles le signe de l'échec de la politique d'assimilation?

Bien sûr, c'est un échec flagrant qui nous est donné de voir. Si l'assimilation fonctionnait, ces jeunes seraient descendus dans les rues pour fêter la victoire de la France! Nous assistons aujourd'hui à un phénomène de communautarisation de la société française, à sa fragmentation, à son éclatement. Toute une jeune génération se comporte comme si elle voulait prendre sa revanche sur la France colonisatrice. Leurs parents ayant refusé l'Algérie française, ils veulent la France algérienne. Leurs drapeaux brandis dans les rues expriment un refus du vivre-ensemble, voire une volonté de contre-colonisation. La question qu'il faut se poser est: la France doit-elle accepter de se faire ainsi cocufier?

<http://resistancerepublicaine.com/2014/06/30/ivan-rioufol-le-patriotisme-algerien-en-france-revele-lechec-de-lassimilation/>

Il a pourtant lui aussi bénéficié de l'attention du CCIF qui l'a poursuivi en justice en 2013, lui démontrant ainsi directement que l'islam n'accepte pas la liberté d'expression.

Pour la première fois de ma carrière journalistique (débutée en 1976), j'ai reçu, samedi, une convocation pour être entendu par la Police Judiciaire, suite à une plainte déposée par le [Collectif contre l'islamophobie en France](#) (CCIF). Je vais devoir répondre de propos tenus le 15 novembre 2012 dans l'émission On refait le Monde, animée par Marc-Olivier Fogiel, sur [RTL](#) également visés par la plainte. Le CCIF, qui oeuvre à l'islamisation des musulmans, me reproche d'avoir critiqué sa [campagne d'affichage](#) : « Nous sommes la nation ». Il s'agit du détournement du tableau de David, Le serment du Jeu de Paume. Se substituant aux acteurs de la Révolution française, l'image représente très majoritairement des femmes voilés, des barbus, des encapuchonnés et des jeunes des cités. Financée à hauteur de 35.000 euros par l'Open Society Institute du milliardaire américain George Soros, qui a des

comptes à régler avec l'Europe, la campagne avait pour but de promouvoir la visibilité islamique dans la République laïque, en revendiquant un refus de l'assimilation et de l'intégration, au profit d'une « inclusion » intimant d'accepter les musulmans tels qu'ils sont. Avec sa plainte, le CCIF porte évidemment atteinte à l'élémentaire liberté d'expression. La lutte contre l'islamophobie dont il se réclame revient à interdire tout débat.

Inutile d'insister, j'imagine, sur l'extrême gravité de cette tentative de pénaliser l'esprit critique, d'intimider des journalistes, de censurer des médias, de réintroduire le délit de blasphème. Mais je m'étonne néanmoins de l'indifférence générale qui est portée à ce genre d'organisme, qui respecte si peu la France, son histoire et ses valeurs, sinon pour instrumentaliser les droits de l'homme dans le sens de ses intérêts propres. Dans son livre déjà cité (Islam, épreuve française) Elisabeth Schemla rappelle cette déclaration d'août 2011, à la mosquée d'Orly, de Marwan Muhammad, porte-parole du CCIF : « Qui a le droit de dire que la France dans trente ou quarante ans ne sera pas un pays musulman ? Qui a le droit ? Personne dans ce pays n'a le droit de nous enlever ça. Personne n'a le droit de nous nier cet espoir-là. De nous nier le droit d'espérer dans une société globale fidèle à l'islam. Personne n'a le droit dans ce pays de définir pour nous ce qu'est l'identité française ». Il est d'ailleurs intéressant de s'arrêter au logo du CCIF ; il est stylisé de telle manière qu'il peu se lire Sif, c'est-à-dire « Le glaive de l'islam ». Pour ma part, je vais évidemment répondre à ma convocation. J'espère néanmoins pouvoir y dénoncer ces inqualifiables méthodes et le danger qu'elles représentent pour la république. Elles ne me feront évidemment pas taire. Tout au contraire.

<http://resistancerepublicaine.com/2013/06/10/islamophobie-et-poursuite-judiciaire-rioufol-convoque-a-qui-le-tour/>

Comment un homme comme Rioufol, avec sa culture, sa lucidité, son intelligence, peut-il devenir de moins en moins lucide, de plus en plus islamo-collabo au fur et à mesure que le temps passe et que le vrai visage de l'islam apparaît avec les horreurs de l'Arabie saoudite, de l'Iran, du Pakistan, bref, de tous les pays musulmans ? Horreurs développées au plus haut point par l'EI et les attentats qui font couler le sang et les

larmes chez nous ?

Je suis frappée de voir que Michel Onfray a un parcours presque parallèle, véhément sur l'islam il y a quelques années, il s'est lui aussi bien calmé..

Que faut-il en conclure ? Que ces messieurs ont peur de ne plus pouvoir manger car boycottés par les medias s'ils ne pensent pas juste ou peur de se retrouver dans le peau d'un Redeker, d'un Rushdie ou d'un Charb ?

Une chose est sûre, ce n'est pas avec eux qu'on va gagner la guerre... Et pourtant on aurait grand besoin d'intellectuels, de journalistes, qui ne manient pas la langue de bois et appellent un chat un chat.